

Au théâtre de Vidy, côté coulisses

Avec « Boîte noire », Stefan Kaegi invite à une déambulation dans le bâtiment suisse, qui va fermer pendant deux ans pour travaux

THÉÂTRE

LAUSANNE (SUISSE)
envoyée spéciale

C'est en retrouvant le théâtre qu'on mesure à quel point il nous a manqué. Le premier soir, ce fut lundi 8 juin à Vidy-Lausanne, en Suisse, où le théâtre au bord de l'eau rouvrait après presque trois mois d'un confinement plus paisible que le français. Ce jour-là, des nuages couvraient le lac, les arbres plongeaient dans une grisaille automnale alors que, quelques jours plus tôt, c'était baignade et compagnie, nous disait-on. Dans le théâtre régnait une ambiance particulière. Les spectateurs arrivaient les uns après les autres, selon l'horaire qui leur avait été attribué pour *Boîte noire*, le spectacle de Stefan Kaegi qui remplit un drôle de paradoxe : il rouvre le théâtre pour mieux le refermer. Quand il s'achèvera, le 10 juillet, c'en sera fini de Vidy tel qu'on l'a connu.

D'importants travaux vont commencer le 1^{er} septembre. Ils dureront deux ans et offriront une nouvelle jeunesse à un bâtiment que tout le monde s'accorde à trouver magique, et qui est doté d'une belle histoire. A l'occasion de l'exposition nationale de 1964 – une manifestation typiquement suisse qui met en valeur le patrimoine local et s'est tenue six fois

depuis 1883 –, quelques hectares ont été gagnés sur le lac pour y édifier des pavillons éphémères, prévus pour six mois, le temps de l'exposition. L'un d'eux, consacré à l'éducation et à la création, était signé de Max Bill (1908-1994), architecte et designer formé au Bauhaus. Le metteur en scène Charles Apothéloz (1922-1982), grande figure du théâtre suisse, qui avait fondé en 1953 une compagnie avec le cinéaste Freddy Buache (1924-2019), réussit à persuader la ville de conserver en partie ce bâtiment et de le transformer.

Agrandie à 440 sièges

Ainsi est né le théâtre de Vidy, qui a connu plusieurs modifications depuis 1964, en conservant l'essentiel : une structure géométrique aérienne, de plain-pied face au Léman et aux Alpes françaises, sur l'autre rive. Dans les années 1980, il y avait d'ailleurs, peinte par le décorateur Jean-Marc Stehlé, une frise de montagnes qui courait sur les deux murs latéraux de la grande salle. Vidy était alors dirigé par Matthias Langhoff, qui resta à la tête du théâtre deux ans seulement, de 1989 à 1991, mais qui lui insuffla un nouveau départ, iconoclaste et international.

Deux Français lui ont succédé : René Gonzalez, puis Vincent Baudriller, après son départ du Festival d'Avignon, en 2012. Vidy s'est installé dans le paysage européen,

« Boîte noire », mis en scène par Stefan Kaegi.

PHILIPPE WEISSBRODT



accueillant de grands metteurs en scène, Bob Wilson, Luc Bondy ou Christoph Marthaler, et de grands acteurs, Michel Piccoli, Jeanne Moreau ou Bulle Ogier.

Justement, elle était là, Bulle Ogier, le soir de la première de *Boîte noire*, qui commence et finit dans le hall. Un « top » de départ est donné toutes les cinq minutes à un spectateur coiffé d'une charlotte de protection antivirus et muni d'un casque. Une voix le guide. Elle va le conduire dans tous les endroits que d'ordinaire il ne fréquente pas : les loges et les coulisses, les ateliers techniques et les dépôts d'accessoires, les dessous de scène et le plateau, bien sûr... Au cours de cette déambulation, il monte et descend des escaliers, il pousse des portes et traverse un mur (si !), il voit tomber la neige, il croise des oiseaux empailés, des câbles et des mannequins de couture, il ouvre une fenêtre donnant sur le lac, il sent les aromates dans la cuisine, il frôle les pendrillons...

Des voix le guident, elles sont douces, joyeuses ou émus

comme la caresse du temps. Un remarquable système de son donne l'impression qu'elles viennent de présences toutes proches. Certaines sont connues, d'autres non. Toutes parlent de ce qui les anime et leur fait aimer la vie si particulière du théâtre où techniciens, acteurs et spectateurs ne se connaissent pas mais se reconnaissent dans le même désir. C'est de cela que témoigne la *Boîte noire*, que Stefan Kaegi a imaginée en quelques semaines, après que le gouvernement fédéral a annoncé le déconfinement par étapes, à partir du 27 avril – le 6 juin pour les salles. La fin de saison de Vidy était annulée, mais Vincent Baudriller a rebondi avec cette proposition qui permet de respecter les règles (moins sévères qu'en France : masques conseillés mais pas obligatoires, un siège vide entre les spectateurs ou groupes de spectateurs, tous les rangs occupés) et de tourner la page en disant au revoir, et à bientôt.

Ce qui est particulièrement beau, dans cette déambulation,

Un top de départ est donné toutes les cinq minutes à un spectateur coiffé d'une charlotte de protection et muni d'un casque

c'est qu'elle ne cherche pas à retracer les grandes heures du théâtre, mais à parler du théâtre. Il n'y est pas question des spectacles qu'on y a vus à Vidy, mais de ce qui, de manière secrète, les a vus naître. Chaque spectateur peut ainsi convoquer ses souvenirs, face au plateau nu ou ailleurs. A la fin, il se retrouve dans le hall qui abrite la cantine. Un hall d'ordinaire bruisant où l'on s'assied à de longues tables en bois. En ce mois de juin les tables étaient vides, et le rideau de fer du comptoir, baissé. Mais au silence du hall répondait, en ce

soir de première, un joyeux brouhaha dehors, devant le théâtre où il faisait bon se retrouver, boire, manger et bavarder comme avant le confinement.

La nuit avait effacé la grisaille. Oui, le théâtre nous avait manqué, et nous le retrouvons, dans l'élan d'une promesse : la salle historique de Vidy va être restaurée, agrandie à 440 sièges, et modernisée. Le temps des travaux, des spectacles seront donnés dans une petite salle attenante et dans le pavillon de bois édifié en 2017, mais aussi ailleurs, annonce Vincent Baudriller, « dans une église, à l'université, à l'opéra de Lausanne, dans la forêt... ». Le programme de la saison 2020-2021 sera dévoilé fin juin. Christoph Marthaler, Milo Rau, William Forsythe, Anne Teresa de Keersmaecker et Christophe Honoré en seront. ■

BRIGITTE SALINO

Boîte noire, de et mis en scène par Stefan Kaegi. Théâtre de Vidy-Lausanne, jusqu'au 10 juillet. Durée : 1h 20.